

**Јелена Г. Јаћовић**

Универзитет у Нишу, Филозофски факултет  
Департман за француски језик и књижевност  
e-mail: [jelena.jacovic@filfak.ni.ac.rs](mailto:jelena.jacovic@filfak.ni.ac.rs)

**Иван Н. Јовановић**

Универзитет у Нишу, Филозофски факултет  
Департман за француски језик и књижевност  
e-mail: [ivan.jovanovic@filfak.ni.ac.rs](mailto:ivan.jovanovic@filfak.ni.ac.rs)

**SUR LE LEXÈME PÂQUES / БАКРЦ DANS LA PARÉMIOLOGIE  
SERBE ET FRANÇAISE\***

**Résumé :** Dans le présent article nous allons analyser les parémies françaises et serbes avec le lexème Pâques / Бакрц en utilisant l'approche contrastive afin de montrer toutes les ressemblances et les différences au niveau sémantique et linguoculturel. Dans l'optique de la théorie des champs sémantiques perçue par Taylor (1995), Kleiber (1990) et Pottier (2000) dont les ouvrages sont les plus référents en ce qui concerne la catégorisation et les prototypes en sémantique, et de l'approche linguoculturel (Маслова 2010; Светоносова 2007; Драгићевић 2010) qui enrichit les études linguistiques en ajoutant une nouvelle composante – la culture, le corpus des parémies analysées est, selon les concepts auxquels il se réfère, classé en neuf champs sémantiques. Il s'agit des champs sémantiques avec une signification dénotative : 1. Piété / Repentir, 2. Fertilité ; 3. Éveil de la nature et de la vie dans la nature ; 4. Année inféconde / Manque de nourriture ; 5. Situation météorologique ; 6. Beau temps ; 7. Mauvais temps ; 8. Noces de mariage ; 9. Noël / Pâques. Le matériel pour cette recherche est extrait des dictionnaires parémiologiques français et serbe : Quitard 1842; Montreynaud 2006; Maloux 2006; Cosson 2010; Рајковић 1876; Мухајловић 1965; Зуковић 1980; Караџић 1985; Вуковић 2004. Nous avons utilisé aussi les dictionnaires suivants : TLFi 2005; PMC 2007; РСАНУ 1959. Les résultats ont montré que la langue française abonde en parémies comportant le lexème Pâques, alors que la langue serbe n'en a que deux.

**Mots-clés :** Pâques, parémie, l'aspect sémantique, l'aspect linguoculturel, le français, le serbe

**Introduction**

Les us et coutumes populaires, ainsi que les croyances, remontent aux temps anciens lorsque la pensée humaine ne pouvait pas, ni n'osait, rechercher d'où viennent tous ces phénomènes qui l'entourent et influencent sa vie. Les coutumes et les croyances sont presque

---

\* Cet article est rédigé dans le cadre du projet scientifique international *Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence*, N°1001-13-01, financé par l'Agence universitaire de la francophonie et l'Ambassade de France en Serbie.

toujours accompagnées de diverses actions mystérieuses et mystiques que les gens répètent en espérant qu'ils obtiendront une sorte d'aide et de bénédiction. D'où vient que les coutumes et les croyances sont considérées comme un seul concept<sup>1</sup>. Comme le souligne Вуковић, le but des coutumes populaires est varié : elles protègent et augment la propriété et le bien-être de la famille, appellent la pluie, chassent les nuages de grêle, etc.

Avec l'arrivée de la religion chrétienne toutes les croyances populaires ont été largement incorporées dans la pratique religieuse : l'église orthodoxe n'a jamais « suivi la voie de l'éradication complète des coutumes païennes, elle les a dévalorisées en les adaptant »<sup>2</sup>. Станковић et Шево remarquent que la matérialisation de l'orthodoxie est réalisée à travers certaines pratiques religieuses qui visent à insérer les incitations spirituelles dans la vie de tous les jours. En citant Јустин Поповић, grand théologien serbe et récemment canonisé vénérable, ils suggèrent qu'à la base de cette pratique se trouve une bonne raison que « Dieu s'est fait homme pour élever l'homme à Dieu. C'est le début et la fin entre lesquels se positionne la culture orthodoxe héritée de Saint Sava »<sup>3</sup>. Le rythme des pratiques spirituelles a pour but la divinisation de l'homme et devient ainsi enrichi par les pratiques autrefois païennes. Ces pratiques païennes ont glorifié les lois indomptables naturelles liées aux changements de saisons et processus de vie tels que germination, croissance, floraison, maturation, mais dès lors transformées par la tradition chrétienne et acceptées comme sa partie intégrale.

Dans les deux cultures respectives, française et serbe, les coutumes les plus importantes sont attachées aux fêtes religieuses telles que Noël, Pâques, Carnaval, Epiphanie, Toussaint ainsi qu'à certaines coutumes du cycle de vie – naissance, mariage, baptême et décès. Et justement ces coutumes et croyances populaires intégrées dans la vie religieuse ont servi de base à la création d'un grand nombre de formes parémiologiques, surtout dictons et proverbes, qui dépeignent métaphoriquement divers phénomènes, situations et événements. Par conséquent, il est difficile de distinguer, dans le fond phraséologique et parémiologique d'une langue, le niveau mythologique avant-chrétienne du niveau chrétienne puisque, dans la plupart des cas, ces deux niveaux sont profondément entremêlés<sup>4</sup>.

Les valeurs qui sont encapsulées et transmises de génération en génération par l'intermédiaire des parémies représentent le contenu des informations culturelles ce qui fait que les parémies deviennent le corpus le plus important des recherches linguo-culturelles<sup>5</sup>. La linguoculturologie analyse les relations entre la langue et la culture – elle montre le processus de fonctionnement du langage dans la culture en tant que structure des unités qui représente unité constituée de contenus linguistiques et culturels<sup>6</sup>. La dyade essentielle de la linguistique contemporaine *langue – homme* se développe en linguistique cognitive en triade *langue – homme – cognition* ce qui s'enrichit en linguoculturologie par une composante additionnelle et on obtient *langue – homme – cognition – culture*.<sup>7</sup>

Dans la suite, nous allons analyser les dictons et les proverbes comportant le terme *Pâques / Васкрс* dans la perspective interdisciplinaire s'appuyant sur les acquisitions de l'ethnolinguistique et la linguoculturologie.

---

<sup>1</sup> Вуковић 2004, 3.

<sup>2</sup> Литаврин 2017, 201 dans Станковић, Шево 2023, 3.

<sup>3</sup> Поповић 1953, 64 dans Станковић, Шево 2023, 2.

<sup>4</sup> Вуловић 2015, 18.

<sup>5</sup> Маслова 2010, 43 dans Вуловић 2015, 18.

<sup>6</sup> Кончаревић 2018, 12.

<sup>7</sup> Светонова 2007 dans Вуловић 2015, 4.

## La fête de Pâques / Васкрс

Pâques est la fête chrétienne la plus joyeuse, la fête des fêtes, qui commémore la résurrection de Jésus-Christ, et toujours célébrée le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe vernal<sup>8</sup>. Cette fête a une signification métaphysique parce qu'elle témoigne la foi chrétienne en montrant que la victoire du Christ sur la mort a été confirmée. La préparation pour cette fête est solennelle et sobre et sous-entend quarante jours du Carême passés dans les prières accompagnées du jeûne. La dernière semaine, la Semaine sainte, commémore la Passion du Christ et évoque ces derniers jours sur la terre, du Dimanche des Rameaux, en passant par Jeudi saint et Vendredi saint pour se terminer par la Vigile pascal et la fête de Pâques.

La fête de Pâques se range parmi les cérémonies *cycliques*, d'après la classification de l'ethnologue Arnold Van Gennep. Cette classification divise les cérémonies périodiques en trois catégories : les cérémonies cycliques, calendaires et saisonnières. Les cérémonies cycliques s'exécutent pendant des périodes plus ou moins longues et correspondent plus ou moins aux saisons : cycle de la fin de l'hiver ou de Carnaval-Carême ; du début du printemps ou du Pâques etc. Les cérémonies calendaires se succèdent selon l'ordre du calendrier solaire et ne s'exécutent en règle générale qu'un seul jour par an. Ce sont les fêtes patronales, celles des saints ou celles de la Vierge, alors que les cérémonies agraires ou saisonnières dépendent uniquement des travaux ruraux<sup>9</sup>.

Contrairement à *Noël / Божић*, qui n'a pas d'autres noms folkloriques dans la tradition française ou serbe, Pâques est également appelée Ускрс, Велигдан, Вазам chez les Serbes, tandis que les Français utilisent les noms Pâques et Résurrection ce qui montre la grande importance donnée à cette fête dans les deux communautés linguistiques.

## Les recherches préalables

En ce qui concerne les recherches précédentes des linguistes serbes dans le domaine des parémies du contexte religieux, les études sont nombreuses et menées de la perspective linguoculturelle<sup>10</sup>. Les études contrastives comparant les parémies serbes du contexte religieux avec d'autres langues sont aussi multiples<sup>11</sup>. Il existe des recherches explorant les phraséologismes français et serbes d'origine biblique<sup>12</sup>, ainsi que l'étude du lexème *Noël / Божић* dans la parémiologie française et serbe<sup>13</sup>.

Les études françaises se contentent des recherches contrastives et générales qui traitent le phénomène des parémies sous divers angles mais le contexte religieux n'est pas très présent<sup>14</sup> : les études explorant les fêtes religieuses existent surtout dans le contexte ethnologique et folklorique<sup>15</sup>. En outre, les études concernant la fête de Pâques dans les parémies françaises n'existent pas.

---

<sup>8</sup> Недельковић 1990, 248.

<sup>9</sup> Van Gennep 1947, 833.

<sup>10</sup> Вуловић 2015, Драгићевић 2013, Мршевић-Радовић 2003.

<sup>11</sup> Пејовић 2013, Anđelić 2015.

<sup>12</sup> Јовановић 2020.

<sup>13</sup> Јовановић 2018.

<sup>14</sup> Il est important de mentionner l'étude de Lucien Kergoat « Parémie bretonne et religion » (1990) qui analyse les parémies de langue bretonne et ses relations avec la religion soulignant un parallèle entre le message d'Eglise et le langage proverbial puisque les deux sont péremptoirs et totalisants, Kergoat 1990, 281.

<sup>15</sup> Van Gennep 1947, Lalouette 2010.

## Analyse du corpus

En essayant de systématiser les parémies contenant le lexème Pâques nous avons pu remarquer que plusieurs champs sémantiques se sont dégagés : 1. Piété / Repentir, 2. Fertilité ; 3. Éveil de la nature et de la vie dans la nature ; 4. Année inféconde / Manque de nourriture ; 5. Situation météorologique ; 6. Beau temps ; 7. Mauvais temps ; 8. Noces de mariage ; 9. Noël et Pâques.

### Piété / Repentir

Le Mercredi des Cendres est le jour qui marque le début du Carême de Pâques dans le monde chrétien de la foi catholique et il est célébré 46 jours avant Pâques. Pendant cette fête, une messe est célébrée où le prêtre dessine une croix sur le front des fidèles avec de la cendre, en prononçant les paroles du Livre de la Genèse : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière »<sup>16</sup>. Il s'agit des cendres des Rameaux de l'année précédente qui ont été rituellement bénis au service divin. L'utilisation des cendres évoque symboliquement le souvenir de la mort, et la citation de versets du livre de la Genèse vise à inciter le croyant à la contrition et à la piété. Ainsi, le jeûne commence par un rappel de ce qu'est la condition humaine et se termine par Pâques, célébrant la vie, c'est-à-dire la résurrection du Jésus-Christ : *De Pâques quarante-six jours il faut descendre pour avoir mercredi des Cendres*.

Dans certaines régions de France, il existe une coutume pendant le Carême – c'est de placer une planche sur le foyer ou la cheminée avec une phrase de 46 lettres écrites dessus. Chaque jour, donc, en comptant le début du Carême (mercredi des Cendres), une lettre était barrée pour que le tableau noir soit complètement effacé avant Pâques. Cette inscription appelle à la modestie et à la contrition, au repentir et à la purification du péché, car la mort frappe à la porte de chacun : *Mors imperat regibus, maximis, minimis, denique omnibus*.

### Fertilité / Prospérité

Aussi, l'offrande de prières à Dieu suivie de processions des Rogations dans le monde catholique français se fait durant les trois jours précédant le jeudi de l'Ascension, c'est-à-dire à commencer le 36<sup>e</sup> jour après Pâques : *De Pâques trente-six jours nous comptons au dimanche des Rogations ; entre Pâques et Rogations, cinq semaines tout au long*. Dans la tradition française, ces processions accompagnées des chants de litanies se déroulaient dans les chemins de campagne ou les champs afin que le Seigneur donne de bonnes récoltes au cours de l'année.

Pendant les processions des Rogations les prêtres ont profité de l'occasion pour bénir les fruits de la terre qui étaient déjà arrivés pour la récolte. Durant les trois jours de Rogations les fidèles jeûnent afin de se préparer à la fête de l'Ascension du Jésus-Christ : *Après Pâques et Rogations, fi de presles et d'oignons*.

Dans la tradition et les coutumes des Français, on croit que s'il pleut le jour de Pâques, le grain portera bien ses fruits et toute l'année sera fructueuse et prospère : *À Pâques, la pluie partout, abondance de grains en août ; Pâques pleuinou, sac farinou ; Pâques pluvieux, blé graineux ; Pâques pluvieux, Saint-Jean farineux ; Les Pâques pluvieuses sont souvent fromenteuses et fort menteuses, pluie à Pâques, temps béni ; Pluie à Pâques, emplit les coffres (de blé) ; Pâques pluvieuses, femmes pâteuses*.

---

<sup>16</sup> Genèse 3 : 19

Il est largement admis que Pâques tombant plus tôt dans l'année, en mars ou en avril, porte malheur : *Pâques d'avril vaut fumier ou purin de brebis ; Pâques en mars tombes de toutes parts ; Pâques mouillé épiage avorté ; Pâques mouillé fait l'épi gonflé ; Quand Pâques est bas (avril), les primeurs ne tardent pas.*

### Éveil de la nature

Un grand nombre de parémies suggèrent une connotation tout à fait opposée : Pâques tombant au cours de mois de mars ou avril évoque l'arrivée du printemps et témoignent de l'éveil de la nature et de la beauté de la nature ce qui réfère, métaphoriquement, à la transformation spirituelle et à un nouveau départ. Les acteurs principaux sont les animaux : merles et ses petits, mouches, moutons, etc. *Pâques bas, Pâques haut n'est jamais sans merlauds (merles) ; Pâques en avril rend heureux mouches et brebis ; Pâques vieilles ou non vieilles (en mars ou en avril) ne viennent jamais sans feuilles ; À Pâques et à Quasimodo<sup>17</sup>, il y a des merles et des merlettes, et des mousserons en petites rangées.*

### Année inféconde / Manque de nourriture

Plusieurs parémies françaises évoquent le mauvais temps pour Pâques ce qui peut provoquer une année infertile et des pénuries alimentaires. S'il y a du vent ou de la chaleur à Pâques, c'est de mauvais augure : *S'il fait du vent ou s'il fait chaud le jour de Pâques, c'est signe de mauvaise campagne ; Pâques doux, épis vides.*

Contrairement à certaines parémies qui témoignent que la pluie de Pâques est bénéfique et fructueuse, dans certaines régions de France on croit que la pluie affecte une mauvaise récolte et laisse présager une mauvaise année : *S'il pleut le jour de Pâques, rien ne pousse de quarante jours ; S'il pleut les trois Pâques, pense à vendre ta vache.*

Dans la langue serbe, nous avons trouvé une parémie qui fait référence au manque de nourriture : *Васкрсеније је ручак без вечеје (Pâques est le déjeuner sans dîner).* A savoir, ici, on fait allusion au période hivernale qui vient d'être terminée et où toute la nourriture a été consommée. Comme les nouvelles offres ne sont pas encore arrivées il y a, donc, une pénurie de la nourriture. En français il y a une parémie portant la même idée : *Entre Pâques et la Pentecôte, le dessert est une crouste.*

### Conditions météorologiques

On pense que le temps de Pâques oriente la situation météorologique tout au long de l'année : *À Pâques, le temps qu'il fera, toute l'année s'en rappellera ; Depuis Pâques au jeu, depuis Pâques au feu.* Parfois, les parémies dépeignent les situations où la fête de Pâques annonce le beau temps : *Quand au Carnaval la neige couvre la terre, à Pâques, celle-ci sera couverte de verdure ; Carnaval au soleil, Pâques au feu.* Plus souvent, les parémies évoquent une situation défavorable qui entraînera du mauvais temps : *Pâques non venu toujours l'hiver au cul ; Si février est chaud, croyez bien sans défaut que par cette aventure Pâques aura sa froidure ; La lune de Pâques ou pleine lune de mars dit du temps tous les dégâts, en tempêtes, en ouragans, comme en orages violents ; Si Pâques marsine<sup>18</sup>, c'est peste, guerre ou famine ;*

---

<sup>17</sup> Le Dimanche de Quasimodo est le premier Dimanche après Pâques. Le mot "Quasimodo" est formé à partir des deux premiers mots latins de l'Antienne d'entrée de la messe du 1<sup>er</sup> dimanche après Pâques : "Quasi modo geniti infantes etc."

<sup>18</sup> Marsiner = Arriver au mois de mars.

*Pâques en avril, mort à femmes et à brebis; Quand il pleut pour les Rameaux, il pleut aussi pour Pâques; Comme à Toussaint sera Noel, et Pâques seront au pareil; De la verdure à la Toussaint, de la neige à Pâques; A la Chandeleur, verdure, à Pâques, neige forte et dure; En décembre la verdure, à Pâques la froidure; Pâques, de longtemps désirées, sont en un jour tôt passées; Quand Mardi gras est de vert vêtu, Pâques mettra des habits blancs.*

### Mariage

Un certain nombre de parémies font référence au mariage à Pâques. On pense que, si Pâques est célébrée en mars, la population masculine est inactive en raison du froid actuel et qu'avril est le mois le plus propice aux jeux d'amour : *Quand on a Pâques en mars, c'est les filles qui vont aux gars; quand on a Pâques en avril, c'est les gars qui vont aux filles.* Aussi, pendant l'hiver, lorsque la saison des travaux est suspendue, les hommes partent chercher du travail dans les régions plus chaudes et reviennent le jour de la Saint-Jean pour se marier : *À Pâques, on marie les ânes, à la Saint-Jean, les bons enfants.* À cette époque où les gens vivaient exclusivement de l'agriculture, il était inimaginable de faire la fête en pleine saison des travaux, et c'est pourquoi on dit que la période autour de Pâques est en réalité destinée au « mariage » des ânes.

### Noël / Pâques

Dans la croyance collective des Français, le temps qu'il fait à Noël oriente celui de Pâques. Si Noël est froid et enneigé, Pâques sera ensoleillé et chaud, et si Noël est chaud, Pâques sera enneigé ou pluvieux : *À Noël limas, à Pâques les grouas; À Noël mouchérons, à Pâques les glaçons; Mouches noirs à Noël, mouches blanches à Pâques; Noël blanc, Pâques vertes; Noël vert, Pâques blanches; Noël grelotant, Pâques éclatant; Quand tu prends à Noël le soleil, à Pâques tu te rôtis l'orteil; Qui à Noël cherche l'ombrier à Pâques cherche le foyer; Qui prend le soleil à Noël, souvent à Pâques se gèle; Si l'on sèche le linge de Noël dehors, on sèche celui de Pâques au grenier; Noël au balcon, Pâques au tison.*

À la différence de la langue française, dans la langue serbe nous avons trouvé une seule parémie qui fait référence à Noël et à Pâques : *Ej, Боже, ej Божићу, кад ће Ускрс доћу ?!* Comme nous avons déjà mentionné, Noël est célébré au milieu de l'hiver lorsqu'il fait extrêmement froid, alors les gens attendent avec impatience l'arrivée de Pâques, qui est célébrée au printemps et qui, selon la croyance populaire, apporte un temps plus agréable et plus chaud.

### Conclusion

À partir du matériel analysé, nous concluons que la langue française abonde en parémies, dont la principale composante est le lexème *Pâques*, alors que nous n'avons enregistré que deux exemples dans le corpus serbe contenant le lexème *Васкрс*. La raison d'un si petit nombre de créations en langue serbe peut être trouvée dans le fait que Pâques n'est pas aussi riche en coutumes que Noël, la deuxième plus grande fête chrétienne. Il faut peut-être en chercher les raisons aussi dans le fait que Noël tombe en hiver quand les gens de la campagne n'ont pas de travail particulier, donc ils ont du temps libre pour se socialiser et créer des parémies alors que Pâques tombe au printemps, au début de tous les travaux des champs par lesquels les paysans sont complètement absorbés. En outre, au moment des fêtes de Noël les réserves de nourriture et de boissons sont encore importantes tandis qu'au printemps au moment de Pâques les réserves sont épuisées. Par conséquent, l'attention des gens portent plus sur la production de la nourriture ce qui entraîne peu de socialisation et peu de coutumes – d'où la baisse du nombre de bases de

motivation pour la création des parémies avec le lexème *Васкрс* en serbe. Cette constatation correspond aux résultats de la recherche sur les jurons serbes<sup>19</sup> qui témoignent l'existence des jurons comportant le lexème *Божић* alors que le lexème *Васкрс* n'est jamais y mentionné<sup>20</sup>. Les Français, selon les régions qu'ils habitent accordent une grande attention à la météo, de laquelle dépend des rendements des cultures, des semis, des récoltes, et ainsi, sur la base de leur expérience collective, ils ont créé un riche trésor de parémies manifestant divers aspects des phénomènes météorologiques. Le nombre extrêmement petit de parémies avec le lexème *Васкрс* dans la langue serbe vient aussi du fait qu'il s'agit de la fête la plus importante de la foi chrétienne, profondément ancrée dans la tradition orthodoxe, d'où vient que l'expérience et l'interprétation de cette fête sont instaurées plutôt dans la sphère spirituelle laissant peu d'espace pour la création des parémies. L'église catholique s'éloignant de l'héritage orthodoxe et son interprétation de cette fête, ouvre l'espace aux interprétations plus vivantes de cette fête et, par conséquent, le nombre de parémies augmentent et le contexte de leur emploi devient moins religieux et plus immergé dans la tradition populaire et les occupations de la vie de tous les jours.

### Sources

- Вуковић, Милан (2004) : *Народни обичаји, веровања и пословице код Срба*. Београд : Сазвежђа.
- Cosson, Gabrielle (2010) : *Dictionnaire des terroirs de France*. Paris : Larousse.
- Караџић, Вук (1985) : *Српске народне пословице*. Београд: Просвета/Нолит
- Maloux, Maurice (2006) : *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Paris : Larousse.
- Михајловић, Јован (1965) : *Пословице и изреке у Војводини*. Нови Сад: Институт за јужнословенске језике.
- Montreynaud, Florence, Pierron, Agnès, Suzzoni François (2006) : *Dictionnaire de proverbes et dictons*. Paris : Le Robert.
- Рајковић, Ђорђе (1876) : *Српске народне пословице досад нештампане*. Нови Сад: Матица српска.
- РМС (2007) : *Речник матице српске*. Нови Сад: Матица српска.
- РСАНУ (1959) : *Речник Српске академије наука и уметности*. Београд: Српска академија наука и уметности.
- TLFi (2005) : *Trésor de la langue française informatisé*. Paris : Le Robert.
- Quitard, Pierre (1842) : *Dictionnaire étymologique, historique et anecdotique des proverbes*. Paris : Libraire éditeur.
- Zuković, Ljubomir (1980) : *Narodne poslovice i izreke u delu Ive Andrića*. Sarajevo: Veselin Masleša, 438–456.

### Références bibliographiques

Anđelić, Ikonija (2015) . Kontrastivna analiza biblijskih frazeologizama u engleskom, nemačkom i srpskom jeziku. Zbornik za jezike i književnosti Filozofskog fakulteta u Novom Sadu (ur. Predrag Novakov), knjiga 5, str. 105–114.

---

<sup>19</sup> Đurin, Jovanović, 2019.

<sup>20</sup> Đurin, Jovanović, 2019, 104.

- Вуловић, Наташа (2015) : *Српска фразеологија и религија. Лингвокултуролошка истраживања*. Београд: Институт за српски језик САНУ.
- Драгићевић, Рајна (2010) : *Вербалне асоцијације кроз српски језик и културу*. Београд: Друштво за српски језик и књижевност Србије.
- Драгићевић, Рајна (2013) : Концепт Бога у српским народним пословицама. *Теолингвистичка проучавања словенских језика* (ур. Јасмина Грковић-Мејџор, Ксенија Кончаревић). Београд: САНУ, 71–87.
- Ђурин, Т., Јовановић, И. (2019). An Intangible but very Loud Heritage: Swear Words in Serbian. *Revista de etnografie și folklor*, 1-2/2019, 94-115.
- Јовановић, Иван (2018) : Лексема *Noël / Божић* у француској и српској паремиологији, *Византијско-словенска чтенија 1* (ур. Драгиша Бојовић). Ниш: Центар за византијско-словенске студије Универзитета у Нишу/Међународни центар за православне студије/Центар за Црквене студије, 435–448.
- Јовановић, Иван (2020) : Семантика зоонимске фразеологије библијског порекла у француском и српском језику. *Црквене студије* (ур. Драгиша Бојовић), бр. 17., Ниш: Центар за црквене студије/Универзитет у Нишу/Међународни центар за православне студије, 327–342.
- Kergoat, Lucien (1990) : *Parémie bretonne et religion*. Rennes : Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne. 281–295
- Kleiber, Georges (1990) : *La Sémantique du prototype*. Paris : PUF.
- Кончаревић, Ксенија (2018) : *Језик и култура. Славистичка перспектива*. Београд: Јасен.
- Lalouette, Jacqueline (2010) : *Jours de fête, jours fériés et fêtes légales dans la France contemporaine*. Paris : Tallandier.
- Литаврин, Геннадј (2017) : *Како су живели Византинци?* Нови Сад: Академска књига.
- Маслова, Валентина Аврамовна (2010) : *Лингвокултурологија*. Москва: Издатељски центар „Академија“.
- Мршевић-Радовић, Драгана (2003) : Паремиије: текстуални окир за националну културу. Београд: Друштво „Свети Сава“, 79–85.
- Недельковић, Миле (1990) : *Годишњи обичаји у Срба*. Београд: Вук Караџић.
- Пејовић, Анђелка (2013) : Конституисање етичких вредности кроз паремиије на примеру српског и шпанског језика. *Језик, књижевност, вредности*. Ниш: Филозофски факултет, 113–124.
- Pottier, Bernard (2000) : *Représentation mentales et catégorisations linguistiques*. Louvain : Peeters.
- Светоносова, Татьяна Александровна (2007) : Когнитивна лингвистика и лингвокултурологија: черти иразличия, *Филологическе науке в МГИМО: сборник науч. трудов* 27 (42), Москва: МГИМО, 39–46.
- Станковић, Владан, Шево, Бојан (2023) : Православни празници: баштина српске културе. *Баштина*, св. 59. Приштина – Лепосавић: Институт са српску културу. DOI: <https://doi.org/10.5937/bastina33-42999>
- Taylor, John R. (1995) : *Linguistic Categorization. Prototypes in Linguistic Theory*. Oxford : Clarendon Press.
- Van Gennep, Arnold (1994) : *Manuel de folklore français contemporain. Tome 1, 3 Carnaval, Carême, Pâques*. Paris : Éditions A. et J. Picard.

Јелена Јаћовић  
Иван Јовановић

### О ЛЕКСЕМИ *PÂQUES* / *ВАСКРС* У ФРАНЦУСКОЈ И СРПСКОЈ ПАРЕМИОЛОГИЈИ

У раду се, применом контрастивног приступа, анализирају француске и српске паремије са лексемом *PÂQUES* / *ВАСКРС* са циљем да се укаже на сличности и разлике како на семантичком, тако и на лингвокултуролошком нивоу. Систематизација грађе је вршена према теорији семантичких поља, онако како их перципирају Тејлор (1995), Клебер (1990) и Потје (2000) чији су радови најреферентнији у погледу категоризације прототипова у семантици. Анализа је потпомогнута лингвокултуролошким приступом (Маслова 2010; Светоносова 2007; Драгићевић 2010) који обогаћује лингвистичка изучавања новом компонентом – културом. Истражени корпус паремија је разврстан према девет семантичких поља. То су семантичка поља са денотативним значењем: 1. Побожност / Покајање, 2. Плодност; 3. Буђење природе и живота у природи; 4. Неплодна година / Недостатак хране; 5. Временске прилике; 6. Лепо време; 7. Лоше време; 8. Брак; 9. Божић и Ускрс. Материјал за ово истраживање преузет је из француских и српских паремиолошких речника: Quitard 1842; Montreynaud 2006; Maloux 2006; Cosson 2010; Рајковић 1876; Михајловић 1965; Зуковић 1980; Карацић 1985; Вуковић 2004. Осим наведених, коришћени су и следећи речници: TLFi 2005; РМС 2007; РСАНУ 1959. Резултати истраживања су показали да француски језик поседује велики број паремија које садрже лексему *Pâques*, док се у српском језику јављају само две.